

155 Le bruit devient plus fort. Bientôt Passepartout et son maître peuvent apercevoir entre les branches un étonnant groupe d'hommes, de femmes et d'enfants, habillés de longues robes de toutes les couleurs ; tous ensemble, ils chantent un chant triste et lent.

Derrière eux on porte un dieu en pierre ; il est très laid, il a quatre bras ; son corps est peint en rouge, ses yeux sont méchants, ses lèvres noires. Autour de lui, de vieux hommes dansent. Puis quelques prêtres couverts de riches manteaux poussent une femme qui n'a presque pas la force de marcher. Elle est jeune et très belle. Enfin d'autres hommes portent le corps d'un mort habillé d'une robe jaune à ceinture d'argent ; des armes²⁸ sont posées sur sa poitrine.

Phileas Fogg regarde tout cela :

165 « C'est un "sutty" dit-il.

— Qu'est-ce qu'un "sutty" ? demande Passepartout.

— Dans ce pays l'habitude est de brûler²⁹ les morts. Si le mort est marié, sa femme doit se jeter elle aussi dans le même feu.

170 — Ah ! mon Dieu, la malheureuse !

— Dans la plus grande partie de l'Inde, on ne fait plus cela. Mais, dans cette région³⁰ que nous traversons, on garde encore les vieilles lois.

— Le mort est un grand chef, le "rajah" du Bundelkand, ajoute alors l'Hindou qui comprend et parle un peu l'anglais.

175

— Si la femme ne voulait pas mourir avec son mari, ses parents lui feraient une vie très malheureuse : on lui couperait les cheveux, on lui donnerait à manger seulement un peu de riz, on ne la recevrait plus dans aucune maison et elle finirait ses jours dans un coin comme un chien malade. On comprend donc qu'une

180 femme préfère être brûlée tout de suite. Quelquefois même, des femmes qui aiment beaucoup leur mari veulent vraiment mourir avec lui. »

En entendant ces mots l'Hindou remue la tête :

185 « Cette fois-ci, dit-il, la jeune femme ne veut pas mourir, c'est une histoire que tout le monde connaît dans la région.

— Mais elle ne peut rien faire pour essayer de se sauver ?

— On oblige toujours, explique l'Hindou, les femmes qui vont mourir à fumer beaucoup d'opium³¹. De cette façon elles sont dans un demi-sommeil³².

190 — Et où la conduit-on maintenant ?

— Dans une pagode qui est près d'ici. Là elle passera la nuit en attendant d'être brûlée demain matin avec le corps de son mari.

— Nous allons essayer de la sauver, décide Phileas Fogg.

— Vous êtes un homme très bon, dit Passepartout.

— Quelquefois. Je suis bon quand j'ai le temps et aujourd'hui nous pouvons perdre dix ou douze heures, pas plus. »

195 Il faut surtout ne pas faire trop de bruit. L'Hindou qui conduit l'éléphant attendra la nuit et amènera la bête près de la pagode quand le ciel sera bien noir.

200 Passepartout et son maître suivent de loin les gens qui portent le mort. Mais la pagode est bien gardée³³ ! Beaucoup de feux l'éclairaient³⁴ et des hommes armés vont et viennent devant les portes doivent revenir en arrière. Ils attendent en espérant que pendant la longue nuit ces hommes finiront par avoir sommeil³⁵.

31 L'opium : pâte qu'on fait avec des plantes et qu'on fume dans des pipes, surtout en Asie. Quand on fume de l'opium, on ne fait plus la différence entre le rêve et la réalité. L'opium est très dangereux pour la santé.

32 Être dans un demi-sommeil : dormir à moitié.

33 Elle est bien gardée : il y a beaucoup de gens pour interdire d'y entrer.

34 Un soldat : personne dont le métier est de faire la guerre pour son pays.

35 Avoir sommeil : avoir envie de dormir.

28 Une arme : un objet qui sert à tuer ou à faire du mal.

29 Brûler : faire disparaître, détruire par le feu.

30 Région : partie d'un pays ou partie du monde.